L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux : 73 rue de Chartres

NOUVELLE-ORLÉANS.

SAMEDI, 10 MAI 1890.

Train de plaisir.

Une lettre de M. J. W. H. Eckert, l'excellent pianiste-accompagnateur que tout le monde connaît ici, nous apprend que, mercredi dernier, se donnait à la Nouvelle-Ibérie un concert vocal et instrumental où il tenait le piano, et dont les exécutants étaient pour le chant: Mme Pauline Blache, soprano et M. Hounane, baryton ; M. Armand Veazey, cornettiste; M. Pomero, premier violon de l'Opéra de la Nouvelle Orléans; M. Grimal, premier violoncelle du même théâtre.

Nous n'avons pas de détails sur cette soirée, mais nous savons qu'il y a eu deux fois succès: belle recette, longues salves de bravos.

Rien là pour nous surprendre; les noms que nous venons de citer, sont connus de nos lecteurs et ces diverses individualités, en se groupant, ont pu présenter à leur auditoire un programme attrayant.

Sans compter que cette soirée se terminait par un bal et que la fête avait lieu dans une charmante salle, Opera House; car la Nouvelle-Ibérie, une petite ville pleine de mouvement, d'initiative, s'est octroyé un théâtre, et fort élégant, s'il vous plaît.

Ce sextuor se propose de visiter ainsi toute la région des Attakapas et d'autres points encore de la Louisiane. Véritable train de plaisir donc et qui trouvera partout le meilleur accueil.

Le second concert devait être donné à Lafayette.

Dans ces Attakapas, si hospitaliers toujours, la petite troupe aura pour très pédoiseur cicerone M. A. Veazey, dont c'est le pays natal et qui, ainsi que son regretté maître, M. Sontag, y a laissé des souvenirs sympathiques, flatteurs.

A nos confrères des campagnes de la Louisiane nous recommandons très cordialement chanteuse, chanteur et instrumentistes. Du reste, leur heureux début à la Nouvelle-Ibérie leur est et déjà la plus favorable des recommandations.

Hobbema et les Paysagistes de son temps en Hollande.

Collection des *Artistes célèbres*, Paris, *Librairie de l'Art*, 29, cité d'Antin.

Une profonde obscurité avait régné jusqu'ici sur la vie de ce paysagiste, un des plus grands qu'ait produite la Hollande. Peu goûté de ses contemporains, il avait passé presque inaperçu au milieu d'eux et, comme un grand nombre de ses confrères, il était mort dans l'abandon et la misère. Sans dissiper entièrement cette obscurité, des découvertes récentes faites dans les archives ont permis à M. Michel de nous donner une biographie de cet artiste, en tenant compte de ces documents qui concernent plus particulièrement la date et le lieu de sa naissance, les rapports positifs qu'il a eus avec J. Ruysdael, son mariage et l'emploi modeste qu'il exerçait à côté de son art et qui lui permettait de vivre. Quant aux tableaux d'Hobbema, M. Michel, qui a pu les étudier dans presque toutes les collections publiques ou privées de l'Europe qui en possèdent, les apprécie avec l'autorité qui lui appartient. En établissant entre eux les différences nécessaires, il tire de cette étude des informations nouvelles sur les lieux dont s'est inspiré Hobbema et sur sa façon d'interpréter cette nature hollandaise dont il a été un des peintres les plus fidèles et les plus aimables. En même temps, et pour mieux faire ressortir son originalité, M. Michel a groupé à côté de lui quelques-uns des paysagistes qui, par les sujets qu'ils ont traités et par le caractère de leur talent, se rapprochent le plus d'Hobbema. Un catalogue détaillé des œuvres de ce dernier, des indications relatives aux prix qu'elles ont atteints dans des ventes successives et un index bibliographique complètent cette intéressante notice.

Nous remercions la Librairie de l'*Art* qui nous a adressé cet excellent travail, illustré de gravures d'un prix réel.

Grand Opera House.

Après demain lundi s'ouvrira la fête en trois soirées qu'organise à cette heure le 3ème Bataillon d'Infanterie des "Louisiana State National Guards."

Elle aura lieu au Grand Opera House et se continuera le mardi et le mercredi.

Soirée musicale.

Madame Devrient, professeur fort avantageusement connu à la Nouvelle-Orléans, donnera, ce soir, à l'Arsenal des "Continental Guards", en face de la Place Lafayette, une audition de ses Elèves. Le concert dont le programme ne nous est pas connu, commencera à huit heures précises.

—M. Geo. Gay nous fait savoir que la Conférence-Concert qui devait avoir lieu ce soir à la Salle de l'Union Française, est renvoyée au mardi 20 mai. Il va sans dire que les cartes portant la date d'aujourd'hui 10 mai, seront valables ce soir-là.

ITALIE.—LA COALITION CONTRE M. CRISPI.—LES FAILLITES PENDANT LES CINQ DERNIÈRES ANNÉES.—On mande, de Rome, au *Daily News*, de Londres :

Les efforts de plusieurs leaders politiques, en vue de former une coalition qui renverserait M. Crispi, rencontre un vif encouragement dans les provinces, où le parti ministériel a certainement perdu beaucoup de terrain. On éprouve un grand mécontentement de la politique financière et économique du cabinet, bien que la crise commerciale que traverse l'Italie ne soit pas due uniquement à la politique du ministère. Les amis de M. Crispi sont donc d'avis que, s'il veut rester au pouvoir, il fait qu'il fasse quelque changement dans la composition du cabinet actuel.

Il n'est pas impossible—dit en terminant le *Daily News*—que M. Crispi se voie obligé de hâter les élections qui, dans des circonstances ordinaires, ne devraient avoir lieu qu'en automne.

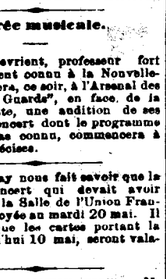
Il Commercio de Milan publie la statistique suivante sur le mouvement des faillites en Italie pendant les cinq dernières années :

En 1885, il a été déclaré	1,123	faillites.
— 1886, —	1,202	—
— 1887, —	1,603	—
— 1888, —	2,212	—
— 1889, —	2,032	—

LA CONFÉRENCE INDUSTRIELLE DE MADRID.—CÉRÉMONIE RELIGIEUSE DANS LA CAPITALE.—Nous avons donné les principales décisions de la Conférence internationale pour la protection de la propriété industrielle. Elles ont toutes été adoptées *ad referendum*. Les protocoles seront soumis à tous les gouvernements qui font partie de l'Union industrielle et serviront de base aux négociations qui seront engagées en vue d'en obtenir la ratification dans un délai de six mois. Elles devront être mises en vigueur au mois après l'échange des ratifications.

Une cérémonie religieuse a eu lieu, le 24 avril, à l'église Saint-Louis des Français, à Madrid, en l'honneur de la béatification du missionnaire Perboire, martyrisé par les Chinois. L'ambassadeur de la République française et tout le personnel de l'ambassade y assistaient.

MO(U)RNING REVERIE.



"It is marvellous how a man tips his hat—head, who prides himself on his tidy appearance, can carry so much hidden dirt. If the edge of my shirt looked as abominable as the bottom of his trousers he'd fly in a rage. And all this mutilation could be avoided if he would use

Wolff's ACME Blacking

on his shoes, but he won't; and yet he says it is the finest Dressing in the world for his Harness. Some men are just pig headed, and claim to one of them."

WOLFF & RANDOLPH, Philadelphia.

For sale by all Boston and Harness Makers.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 10 mai 1890.—Indications: Pour la Louisiane: Temps couvert et pluie, plus chaud, vents du sud.

Température du 9 mai 1890.

Thermomètre de E. A. L. Claudel, Opticiens No 142 rue du Canal. Entre Carondelet et Baronne.	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	66	19
Midi	80	27
3 P. M.	78	26
6 P. M.	76	24

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Owen McA Madere à Mlle Marie A. Descarlos.
Edward de Arkland à Mlle Annie J. Clark.
Frederick W. Peter à Mlle Mary A. Meagee.
John E. Bailey à Vve Emma Meister.
Geo F. Schrantz à Mlle Margaret Becker.
Edward W. C. King à Mlle Maud à Boner.

Naissances.

Mme Louis Lamothe, un garçon.
Mme Jos Beurda, un garçon.
Mme Gaston A. Gelpi, un garçon.
Mme Joseph Caltane, un garçon.
Mme Pierre Foch, une fille.
Mme James Folleale, une fille.

Décès.

Wm H Hutchings, 48 ans, 88 1/2 rue Bellevar.
Joséphine A. E. Becker, 7 mois, 124 rue Joséphine.
Guillaume Perez, 18 mois, 197 rue Sud Bassin.
Silva Williams, 78 ans, rue Union près Villeré.
Joseph Schauermann, 66 ans, 340 rue Urquhart.
Henry Red, 42 ans, 275 rue St-Louis.
Bella Hecker, 5 ans, 333 rue Nord Derbigny.
Geneviève Delaney, 4 mois, 301 1/2 rue Melpomène.
Thomas E. Genestre, 8 ans, 323 rue Chippewa.
Mme Louis Schafer, 58 ans, 413 rue Laurel.
George Bacchus 22 ans, 422 rue Marais.
Marie A. Dembum, 3 mois, rue Dumaine près Bayou St-Jean.
Dudie E. Parker, 9 mois, 1063 1/2 rue Magazine.
Veuve M. Cash, 55 ans, rue Washington près Fulton.
Emma Haynes, 15 ans, 125 rue Broadway.
Mme Delphine Hunter, 66 ans, 524 rue Girod.
Wm R. Ross, 1 mois, 120 rue Sud Bassin.
Laura Morales, 6 mois, 420 rue Bourgogne.
Joseph Balfour, 2 mois, rue Constance près Upper line.
Marie L. Perret, 13 ans, 418 rue Bourgogne.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations :

Succession E. Hébert au Union Homestead Association, un terrain borné par les rues Bienville, Conti, Johnson et Galvez, $1,950.

Wm Cleveland à J. J. Grant, deux terrains bornés par l'avenue de la Louisiane, les rues Delachaise, St-Patrick et St-David, $365.

J. Clasi à A. Clasi, un terrain borné par les rues Conti, St-Louis, Bourbon et Dauphine, $1,180.

G. Cheese à S. Constant, un terrain borné par les rues St-Philippe, Ursulines, Claiborne et Derbigny, $1,000.

N. Kock à J. D. Houston, deux terrains bornés par les rues Ste-Marie, Camp, Chestnut et Chemin Félicité, $6,400.

Rév H. M. Smith à G. W. Nott, un terrain borné par les rues Chartres, Architecte, Port et St-Ferdinand, $1,000.

Mme Pagnuz et autres à Mme H. Warner, un lieu borné par les rues Elisonore, Camp, Chestnut et la ligne de Bloomingdale, $1,980.

J. Sauer au Eureka Homestead Society, un terrain borné par les rues Annonciation, Chippewa, Première et Deuxième, $3,800.

Eureka Homestead Society à L. E. Gauthean, la propriété qui précède, $4,500.

Edmond Dubois au Mutual Loan and Building Company, un terrain borné par les rues Remparts, St-Claude, le Chemin du Bayou et la rue Quartier, $3,750.

Mutual Loan and Building Company à A. S. Gelpi, la propriété précédente, $4,175.

Mme Adams et autres à B. M. Pond, quatre terrains bornés par les rues Chestnut, Jackson, Joséphine et Collége, $9,100.

Héritiers Boullemet et als. à G. Brown, un terrain borné par les rues Terpsichore, Baronne, Euterpe et Carondelet, $3,980.

E. Lacher à R. G. Harris, cinq terrains bornés par l'avenue de la Louisiane et les rues Toledano, St-Deniset St-Patrick, $3,000.

Cour de District des Etats-Unis.—Swift's Iron and Steel Works contre Chas J. Johnson—L'injonction demandée est accordée.

Cour Civile de District.—Henry Charnock contre la ville, en réduction d'assessement. Jugement en faveur du demandeur.

Mme Elizabeth Bernard contre Talor Ohmacht, pour $6,616.

Jos A. Shapspeare contre J. G. Clark, pour $2,825.

Trepagnier frère contre Chas Darwitzed pour $210 23.

J. B. Conners & Cie contre Lawson Garic, Mme W. W. Steele et R. W. England pour $378 85.

L. L. Levi contre la ville pour obtenir une injonction empêchant une vente pour taxes.

Margaret F. Doonelly demande l'émancipation.

Cour Criminelle.—Section A.—Henry Scott, larcin, 30 jours.

Jos Espacoro et Jeromo Eotto, port d'arme cachée, $25 et 10 jours.

Les levées et la Loterie.—La levée Pendora, dans la paroisse Bossier, a cédé et répand la désolation dans toute la contrée avoisinante qui est déjà submergée.

On signale une crue importante de la rivière Rouge dont le niveau doit continuer, paraît-il, à monter pendant 10 jours encore. Partout on se hausse les levées pour résister à cette crue.

A la Pointe-Coupée toute la plaine est sous l'eau, de Bayou Sara à Plaquemine.

Les besoins de la population deviennent de plus en plus pressants et les riches planteurs prétendent que l'on ne doit pas envoyer de rations, à seule fin, dit-on, d'obtenir la main d'œuvre à bon marché lorsque l'eau se sera retiré.

La crevasse Myrtle Grove continue à répandre l'eau dans la contrée par deux brèches, l'une de 1,550 et l'autre de 300 pieds, séparées par un morceau de levée de 200 pieds de long.

Ces deux brèches déversent 42,000 gallons à la seconde. Celle de Nita déverse 3,014,500 gallons à la seconde et mesure 2,892 pieds de large. Cette crevasse a atteint son extrême largeur; les extrémités ont cessé de s'affaisser et l'eau baisse rapidement.

Le dernier versement sur les $50,000 donnés par la loterie à la ville a été effectué, M. Dauphin ayant transmis au maire, sur la demande de celui-ci, un chèque de $1,500.

M. Dauphin ayant aussi reçu de M. J. Carry de Shreveport une lettre lui annonçant que les dernières levées avaient cédé et que la population était dans la plus complète détresse. M. Dauphin a répondu que la loterie fournirait tout l'argent nécessaire et a prié M. Carry de lui faire connaître le montant dont il aurait immédiatement besoin.

Réparations. — Le commissaire Aquew fait nettoyer en ce moment les murs de la Cour Suprême et de la Troisième Station de Police, avant de les faire peindre et réparer.

Protestations.—Les propriétaires, agents et capitaines de bateaux naviguant sur le nouveau Bassin ont nommé M. J. Barnes pour les représenter à la Législature et transmettre leur protestation contre l'augmentation de 50 0|0 projetée sur le tarif de remorquage, par le Board of Control du New Basin Canal.

Les brasseries. — L'achat des brasseries de la Nouvelle-Orléans par un syndicat anglais, n'ayant pu être effectué, il a été décidé de réunir toutes les brasseries sous la seule direction d'un comité qui a été composé comme suit : MM. P. W. Dielman, président de la brasserie Louisiana; Th. Brummer, président de la Wecherling; Hy Loehte, président de la Lafayette; John Langlée, président de la brasserie Pelican; Jos. Fachina, président de la Southern; Albert P. Noll, président de la Louisiana. La nouvelle direction exercera ses droits à partir du 10 juin.

Arrêtés.—Les agents ont mis en état d'arrestation R. Murphy, B. Martin et W. Durham, trois individus qui ont attaqué mercredi soir une jeune femme du nom de Julie Fagan qui est à l'hôpital dans un état très critique.

Banquet. — Mardi prochain, 13 mai, doit avoir lieu, encoignure St-Charles et l'avenue Peters, un banquet donné en l'honneur des délégués de la Grande Loge de District No 7 (I. O. B. B.) à la 17me convention annuelle. Le banquet aura lieu à 4 h. P. M.

Mort subite.—Hier matin à 10 heures, Mme Eisler âgée de 37 ans, est morte subitement chez elle rue Ste-Marie No 154.

Vol.—Hier soir, un nègre du nom d'Adam Ferger est entré rue Julie No 283, chez un tailleur et a demandé qu'on lui prit mesure d'un pantalon. Tandis que le tailleur allait se rendre à son désir, il a pris un pantalon de $8 avec lequel il s'est enfui.

—Hier, à 4 h. P. M., on a volé un billet de $20 dans le tiroir du comptoir de M. P. F. Fury, épicier-épicier-épicier Gesquet et Liberty.

Le meilleur de tous les levains.—Rapport du Gouv't des E.-U. 17 août 1889.

Royal Baking Powder

ABSOLUMENT PUR.

DÉPÊCHES Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

FRANCE.

Le gouvernement français.

Paris, 9 mai—Le gouvernement a nommé un comité composé de MM. Vassal, Jaquin et Jolly, inspecteurs de finances, chargé de s'enquérir des affaires du Crédit Foncier.

Rente française.

Paris, 9 mai — Le trois cent est coté à 88 francs 95 centimes.

La France et le Dahomey.

Paris, 9 mai—M. Etienne, ministre pour les colonies, prononcera un discours demain à la Chambre des Députés sur le différend pendant entre la France et le Dahomey. Il dira que le roi de Dahomey a déclaré qu'il était prêt à échanger les prisonniers capturés par ses troupes contres les dahoméens entre les mains des français.

M. Etienne expliquera à la Chambre qu'il n'est pas nécessaire que la France envoie des troupes à l'intérieur de Dahomey; elle n'a besoin que de fortifier ses garnisons à Porto Novo et à Kortonou.

Le crédit que demandera le gouvernement à la Chambre pour les opérations à Dahomey, n'excèdera pas 300,000 francs.

Grève terminée.

Pesth, 9 mai—Les boulangers de cette ville qui s'étaient mis en grève il y a quelques jours ont repris le travail.

Les grévistes en Autriche.

Vienne, 9 mai.—Les grévistes de la vallée Iseer, en Bohême, ont eu recours à des actes de violence, pour contraindre leurs patrons à accéder à leurs demandes.

Ils ont attaqué plusieurs fabriques, brisé en partie les machines et forcé les tisserands à quitter l'ouvrage.

Troubles en Syrie.

Constantinople, 9 mai—Le différend entre les Druses et les Maronites, dans le district de Mt Lebanon, en Syrie, est sérieux et cause de grands désordres.

La Porte a envoyé des renforts de Salonique dans le district où les troubles ont lieu.

La Bête Humaine.—Un fauve à traquer.—Le Parlement italien.—Nouvelles diverses.

Londres, 9 mai.—Les dernières nouvelles de l'Afrique portent que le roi du Dahomey est las de la guerre contre les Français. Il avait espéré en finir d'un seul coup avec la petite garnison française stationnée sur la côte ; il pensait ou la faire prisonnière ou la rejeter dans la mer. Aussi lorsque ses troupes battues sont revenues de Kotonou, il était tellement furieux qu'il fit aussitôt décapiter leur général, et cette barbare exécution fut suivie, le lendemain, du meurtre de quelques autres officiers.

Cette cruauté n'a pas produit cependant l'effet qu'il en attendait ; nombre de ses soldats ont cherché refuge dans le camp français. Le bombardement de Whydah a augmenté encore le dégoût des Dahoméens, habitués à considérer leur roi comme l'invincible : et celui-ci craint, dit on, qu'un soulèvement n'éclate parmi ses sujets.

Les français ne concluront pas la paix sans faire un effort pour mettre un terme aux barbares sacrifices humaines, qui sont toujours dans le programme des fêtes du Dahomey ; et le roi devra payer une indemnité pour la perte d'existence et de propriétés subie par les français.

—La question d'enlever aux prêtres le contrôle des institutions charitables et de le remettre aux autorités civiles soulève des débats irritants au sein du Parlement italien. Le gouvernement ne rencontre pas en cela d'unanimité même parmi ses propre partisans et le clergé fait agir toutes les influences dont il dispose, afin d'arriver au rejet de cette mesure. Néanmoins il est probable que le projet de loi sera adopté.

—L'exhibition militaire à l'hôpital de Chelsea, ouverte mercredi, avec le général Wolseley, est l'une des plus mémorables qui aient jamais eu lieu en ce pays. On a réuni là, en bon nombre, des souvenirs des plus grandes campagnes de l'Angleterre. A cette occasion les contributions sont venues de tous les points du royaume; la reine en a envoyé de Windsor Castle.

—La proposition du gouvernement d'indemniser les cabaretiers et tous intéressés qui ont perdu le bénéfice de leurs licences, rallie en général l'élément influent du parti conservateur.

Tel était probablement l'objet que le gouvernement avait en vue, en présentant ce bill, car l'usage des boissons fortes est ici plus répandu qu'en aucun autre pays, et par conséquent le pouvoir des cabaretiers est relativement plus grand. Le parti de la tempérance, lui, est en minorité infime et on peut guère espérer réagir contre les sérieuses influences qui appuient les vues du gouvernement.

Chambre haute de la Diète prussienne.

Berlin, 9 mai—Aujourd'hui, à la Chambre haute de la Diète prussienne, le comte Pfeil, de l'extrême droite, demande que le gouvernement prenne des mesures pour remédier aux maux provenant du grand nombre d'élèves juifs dans les écoles supérieures.

Il déclare que la situation actuelle constitue un danger social.—

M. Von Goester, ministre de l'institution publique, dit qu'il est impossible d'exclure les juifs d'aucun établissement d'éducation.

Une pareille tentative mettrait la nation dans une position qui conduirait à la désunion et non à l'union.

L'affaire sera considérée comme une question d'éducation technique, et non comme le sujet d'une demande politique générale. Malgré l'opposition de M. Von Goester, la motion de M. Pfiel est adoptée.

Le prince Von Radzwill se plaint de ce que l'usage de la langue polonaise soit systématiquement supprimé par le gouvernement.

M. Von Goester nie que le gouvernement ait adopté des mesures spéciales pour la suppression de cette langue.

L'empereur Guillaume.

Berlin, 9 mai—Aujourd'hui l'empereur Guillaume a reçu les présidents et vice-présidents du Reichstag.

L'empereur a fait allusion à l'importance du nouveau bill militaire, dont les demandes, a-t-il dit, sont limitées à des besoins urgents.

Le Freisinnige Zeitung.

Berlin, 9 mai—Le *Freisinnige Zeitung* écrit ; l'empereur dit qu'il ne faut pas empêcher plus longtemps ses officiers de répondre à des articles hostiles à l'armée, si le président et le vice-président du Reichstag n'arrêtent pas à l'avenir les critiques sur le bill militaire.

Le même feuille ajoute que les officiers du Reichstag gardent le silence, parce qu'ils n'ont pas pouvoir d'intervenir.

La langue russe est obligatoire dans les écoles de Finlande.

St-Pétersbourg, 9 mai—L'usage de la langue russe est rendu obligatoire dans les écoles de la Finlande.

La commission nommée par le chemin de fer projeté à travers la Sibérie, rapporte qu'il sera achevé dans dix ans.

Les travaux seront commencés simultanément sur divers points le long de la ligne.

Chambres des Députés portugaises.

Les journaux progressistes.

Lisbonne, 9 mai—Aujourd'hui, à la Chambre des Députés, le ministre des Colonies a déclaré que l'occupation de Chiruma dans l'Afrique Orientale par des volontaires portugais, était le sujet de négociations avec l'Angleterre.

Il a ajouté qu'aucune nouvelle officielle n'a été reçue relativement au massacre allégué de l'expédition Valadin par Malaloe.

Les journaux progressistes attaquent le gouvernement, parce que celui-ci a consenti à commettre la question relative au chemin de fer de la Baie Delagoa à un arbitrage international.

Le général Von Caprivi.

Berlin, 9 mai—Les diplomates disent que le général Von Caprivi résignera sous peu le poste de chancelier.

On dit qu'il est dégoûté des détails relatifs au travail du bureau des affaires étrangères, et ne sympathise pas avec les fonctionnaires qui sont sous lui.

WASHINGTON.

CONGRÈS.

Le Sénat.

Washington, D. C., 9 mai.—Le bill d'allocation pour l'Académie militaire a été appelé puis adopté.

Les débats sur le bil d'allocation pour l'armée est commencé.

Chambre.

Washington, D. C., 9 mai.—M. Hill, de l'Illinois, appelle le bill qui accorde une pension de $1,200 par an à Delia T. S. Parnell, fille de l'amiral Charles Stewart, et présente un amendement réduisant la pension à $50 par mois.

M. Cummings, de New York, en s'opposant à l'amendement, dit que la pension proposée doit être accordée à Mme Parnell, non pas parce qu'elle est la mère de Charles Stewart Parnell, mais parce qu'elle est la fille de l'amiral Stewart, qui a rendu de brillants services à son pays.

L'amiral Stewart a été au service pendant 71 ans et a commandé en chef dans la marine durant 17 ans.

M. Cummings fait appel aux membres de la Chambre, comme Américains, et leur demande de ne pas réduire cette pension.

M. Hill répond que le comité, après avoir bien examiné la question, est arrivé à la conclusion de ne pas accorder plus de $150 par mois.

L'amendement est adopté et le bill ainsi amendé est adopté.

Le bill du Sénat élevant à $75 par mois la pension de Briggen Ayres est adopté.

Le sénateur Butler.

Washington, D. C., 9 mai—A la séance de cejour le sénateur Butler a présenté la pétition des chefs de familles comprenant 72 personnes, demandant que le congrès leur alloue $100 par individu afin qu'ils puissent émigrer en Sibérie, et subvenir à leurs besoins pendant six mois.

Température.—Nouvelles fluviales.

Washington, D. C., 9 mai.—La température a haussé dans la partie centrale et sud du pays.

Les changements suivants dans les rivières en pieds et en dixièmes ont eu lieu : Monté à Nashville 2.6 ; Cincinnati 1.0 ; tombé à Shreveport 0.7 ; Fort Smith 1.4; Cairo et Memphis 1.0; Helena 0.6; Vicksburg 0.2 ; Pittsburg 2.1 ; Augusta 1 1. La fleuve est resté stationnaire à la Nouvelle-Orléans.

L'eau est au-dessus de la ligne de danger à Shreveport, 4.9; Helena, 2.3; Vicksburg, 6.4; Nile-Orléans, 0.3.

L'immigration des Chinois.

Washington, 9 mai—M. Tichenor, sous-trésorier, en réponse à une résolution du Sénat, demandant des renseignements sur la façon dont on éludé la loi interdisant l'immigration des Chinois, a envoyé à ce corps des rapports d'agents spéciaux, stationnant aux frontières.

L'un de ces agents, M. Geo. Wm. Whitehead, stationné au Pont Suspendu (Niagara, New York), écrit que le 29 avril il a arrêté deux Chinois qui, par le Canada, avaient pénétré, en contrebande, dans les Etats. Il y a, ajoute-t-il, à London, Ontario, un grand nombre de chinois, récemment arrivés de Victoria, et qui, on le croit, veulent passer aux Etats-Unis.

Wing Tai et Cie et Lee Wing, de Toronto, sont des chefs très autorisés de leurs compatriotes; on assure qu'ils reçoivent $30 par immigrant.

Au cours des trois dernières semaines on a opéré treize arrestations; ce qui aura certainement pour effet d'arrêter l'immigration, de la ralentir tout au moins, car on ne croit pas qu'il soit possible d'y mettre entièrement fin.

Si l'on appréhende un Chinois et qu'on le ramène au Canada, il s'occupe aussitôt de rechercher quelqu'autre voie d'entrée. Si d'autre part le département ordonnait que tout Chinois, trouvé résidant illégalement aux Etats-Unis, fut renvoyé en Chine, il est probable que ceux là renonceraient à toute tentative de retour; mais le système actuel ne réalisera jamais l'objet voulu et ne nous délivrera pas de cet élément de population si peu désirable.

Le World's Fair.

Pittsburg, 9 mai—La compagnie du chemin de fer Pennsylvania a fait don au comité du Word's Fair de Chicago, de $275,000.

Le successeur de feu le Sénateur Beck.

Frankfort, Ky., 9 mai.—L'Hon. John Carlisle, l'ex-gouverneur J. H. McCreary, le juge Wm. Lindsay, le juge Willis Reeves, l'ex-membre du Congrès W. F. Stone, le gouverneur Buckner et l'ex-gouverneur Proctor Knott sont candidats à la place de Sénateur des Etats-Unis, rendue vacante par la mort du Sénateur Beck. Le caucus s'assemblera lundi prochain.

Arrestation.

Windsor, Ont., 9 mai—La nommée Lizzie Cook, qui a été arrêtée à Chicago sous l'accusation d'avoir enlevé une jeune fille du nom de Maggie Jordan dans un but immoral, et qui, après avoir été mise sous caution, s'est enfuie au Canada, vient d'être arrêtée de nouveau.

Autre grève.

Elmira, N. Y., 9 mai—Les mineurs à Autriche se sont mis en grève hier.

Cadavres retrouvés.

Utica, N. Y., 9 mai—Treize cadavres ont déjà été retirés des débris du récent incendie à Preston, comté Chenango.

Les cadavres de Mary Vosburg, Otzelie ; Roxie Mallory, Norwich et Julia Hunt, de Norwich, n'ont pas été retrouvés jusqu'ici.

Incendie.

New York, 9 mai—Un incendie a éclaté cette après-midi dans la fabrique d'amidon Atlantic et le magasin de peinture Madras à Brooklyn. La perte est évaluée à $100,000.

Faillites.

New York, 9 mai—Les faillites rapportées pendant la semaine à l'agence commerciale de MM. R. G. Dun & Cie., s'élèvent aux Etats-Unis à 209 ; à la période correspondante l'année dernière elles s'élevaient à 227.

Le bureau des statistiques du travail.

New York, 9 mai—Le septième rapport annuel du bureau des statistiques du travail a été soumis à la législature par le commissaire Peck.

C'est un long document, où sont traités les points les plus importants ayant trait à la question du travail.

Les rapports suivants de faits seront lus avec intérêt.

Le nombre total de grèves depuis cinq ans—1885-1889—a été de 9,884.

Sur ce nombre 4,432 ont réussi, 1,435 ont eu une réussite partielle, 3,468 ont échoué et cinquante sont pendantes.

Le nombre de personnes faisant partie des grèves, s'élève à 338,019. Le montant perdu en salaire représente une somme de $8,042,915,59.

En l'honneur du navire amiral Charleston.

San Francisco, 9 mai. — Les citoyens de Charleston, Caroline du Sud, ont envoyé au navire amiral *Charleston*, maintenant dans le port de San Francisco, Cal., un bol à punch en argent.

Ce navire a reçu son nom en honneur de la métropole sud-carolinienne.

Le bol porte les armes de Charleston et de l'Etat, avec des inscriptions spéciales.

Le gouverneur du Mississipi.

Jackson, Miss., 9 mai.—Le gouverneur Stone est toujours d'opinion qu'on n'a pas besoin de l'aide du gouvernement dans les districts submergés du Mississipi. Les planteurs en gardent dit-il, et sont prêts à s'occuper des travailleurs et ils le feront jusqu'au mois de juin.

Faillite.

Montréal, 9 mai—M. Gustave E. Fèvre, importateur de quincaillerie, a fait faillite. Son passif s'élève à $81,000.

Le successeur de M. Beck.

Louisville, Ky., 9 mai—Il y a eu un ballottage jusqu'ici pour choisir le successeur de M. Beck au Sénat des Etats-Unis.

Il a été comme suit :

Carlisle 27; Knott 15; McCreary 13; Lindsay 11; Stone 14; Moore 7; Buckner 9; Winchester 10; Reeves 4.

Balles de coton reçues dans les divers ports.

New-York, 2 mai — Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans tous les ports des Etats-Unis depuis le 1er septembre 1889 :

Galveston	835,586
Nouvelle-Orléans	1,910,855
Mobile	253,844
Savannah	928,775
Charleston	341,624
Wilmington	131,561
Norfolk	209,864
Baltimore	65,808
New-York	170,623
Boston	73,574
Newport News	43,028
Philadelphie	76,512
West Point, Vic	322,774
Brunswick	113,369
Total	5,697,797

Chambre des députés mexicaine.

Ville de Mexico, via Galveston, 9 mai —A la Chambre des députés, le bill pour la conversion de la dette espagnole a subi sa première lecture. Les bons seront convertis en bons de la dette nationale, conformément au contrat entre le ministre des finances, M. Dublan et M. Mandoc, représentant une majorité des créanciers espagnols.

Le président de Costa Rica.—Le Cabinet.

San Jose, Costa Rica, 9 mai—Le président Rodriguez, de Costa Rica, a pris le serment d'office devant le Congrès hier à midi.

Le Cabinet du nouveau gouvernement a été inauguré hier. Il est composé comme suit :

Ministre de l'intérieur—Joaquin Lizaro ;
Ministre de la guerre—Rafael Iglesias;
Ministre de la trésorerie—Panfield J. Valverde;
Ministre des affaires étrangères—Exequiel Gutierez.

Accident.—Hier soir à 6 heures 30, le Dr Bailey, âgé de 60 ans, qui traversait la rue encoignure St-André et Magazine, a été renversé et blessé à la jambe gauche par un camion conduit par John V. Hausner. Le Dr Bailey a été soigné par son fils. Hanser a été arrêté.

UN REMPLAÇANT QUI COÛTE CHER.—Un des lecteurs du *Figaro* cite, à ce journal, un fait curieux qui mérite d'être rapporté.

En 1814, à l'époque où Napoléon Ier fit une levée en masse pour combattre l'invasion, un remorqueur, Pierre-Julien Laurent, de Saint-Martin-de-Cleran (Manche) partit soldat comme remplaçant d'un certain Ulysse Gaudin, moyennant une somme de 800 francs payable comptant.

Il fut convenu en outre, pardevant notaire, qu'au cas où le remplaçant, qui était marié et père de famille, mourrait pendant la campagne, le sieur Ulysse Gaudin, ou ses héritiers, paierait à la veuve une rente viagère de 350 francs, et au décès de celle-ci une rente viagère de 300 francs à son fils, alors âgé de quatre ans.

Pierre-Julien Laurent fut tué sous les murs de Paris quatre ou cinq mois après son départ et sa veuve reçut régulièrement la rente convenue jusqu'à son décès, qui survint en 1832.

A cette époque, la famille Gaudin, trouvant que le remplaçant coûtait déjà bien cher (800 francs comptant et 350 francs pendant dix-huit ans) voulut attaquer l'acte d'engagement, pour ne pas continuer la rente au fils de Pierre-Julien Laurent.

Mais un arrêt de la cour royale d'Angers condamna cette dernière à respecter les clauses du contrat.

La famille Gaudin fut donc obligée de payer au fils de Pierre-Julien Laurent, la rente viagère de 300 francs. Or ce dernier vit toujours; il a quatre-vingts ans et se porte à merveille, il habite Sainte-Radegonde des Pommiers et compte bien pendant dix ans encore couler des jours heureux. Nous le lui souhaitons.

On voit que ce remplaçant a coûté :

1. La prime d'engagement : 800 fr.;
2. 350 francs pendant 18 ans: 6,300 fr.; 3. 300 fr. pendant 58 ans : 17,400 fr. Ce qui fait un total de 24,500 fr. C'est un joli prix pour un remplaçant.

Mais pour être exact, il faudrait ajouter à cette somme ce qu'aurait produit le capital de la rente placé à intérêt composé. On obtiendrait alors un chiffre colossal.

Nous posons le problème aux amateurs de logarithmes.

LES SOCIALISTES D'ALLEMAGNE.—S'il faut en croire la *Gazette de Voss*, les socialistes auraient l'intention de convoquer un congrès des membres de leur parti, pour l'automne prochain. Ce congrès siégerait sur territoire allemand et se réunirait dès que la loi de répression du socialisme aurait cessé d'être en vigueur.

LES TRAITÉS DE COMMERCE EN FRANCE.—Un très grand nombre de chambres de commerce ont répondu au questionnaire qui leur a été adressé, par le ministre du commerce, sur le renouvellement des traités de commerce.

Plusieurs chambres de commerce de grandes villes se prononcent en faveur du renouvellement et insistent pour qu'on n'y ait, entre l'expiration des anciens traités et la signature de nouveaux, aucune interruption permettant aux puissances de conclure entre elles d'autres conventions.

Ces réponses seront communiquées, dans le courant de mai, au Conseil supérieur. Le ministre du commerce arrêtera, ensuite, conformément aux décisions du Conseil supérieur, les propositions qu'il soumettra au Parlement.

Scène conjugale :

L'épouse, une virago atroce, pourrait son mari à coups de trique. Celui-ci, pour échapper à une dégelée certaine, se fourre vivement sous le lit.

Madame.—Veux tu sortir de là dessous, voleur, sale individu, canaque!

Monsieur, très digne.—Non, madame, je ne sortirai pas! Je vous ferai bien voir que je suis le maître dans la maison!

ANNONCES JUDICIAIRES.

VENTES PAR LE SHERIF.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Louisiana Homestead Association vs Veuve Guiscppe Cassette.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la paroisse d'Orléans—No 29,724—En vertu d'un writ de saisie et de vente à moi adressé par l'Honorable Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, dans l'affaire ci-dessus, je procéderai à la vente à l'enchère publique, à la Bourse des Encanteurs, Nos 72 et 74 rue St-Charles, entre la rue Gravier et Commercial Place, dans le Premier District de cette ville, le SAMEDI, 17 mai 1890, à midi, de la propriété ci-après décrite, à savoir—

Un certain lot de terre avec toutes les bâtisses et améliorations qu'il y trouvent, et les dépendances et tous les droits, voies, servitudes et privilèges qui y appartiennent ou en dépendent en quelque sorte, situé dans